

L'idée d'un livre a germé depuis que mon ami Charbel Matta a été un initiateur principal du Mémorial des Jésuites érigé à Ghazir en 2011.

M. l'Ambassadeur Besancenot a tenu à venir à Beyrouth malgré la situation qui y prévaut.

Remerciements :

P. Salim Daccache s.j., recteur de l'USJ, qui a encouragé ce travail et l'a enrichi de des souvenirs de séminariste.

Sa Béatitude Eminentissime Béchara Rai.

Le P. Supérieur Général Arturo Sosa qui a préfacé l'ouvrage à Rome.

De même son conseiller, le P. Victor Asouad et le P. Brian Mc Cuarta, directeur des archives romaines de la compagnie de Jésus.

Les archives des Jésuites à Beyrouth, et la Bibliothèque Orientale avec P. Alexis Bassili, M. Lévon Nordiguiian et leur équipe.

Les archives des Jésuites à Vanves en France : Mmes Baudry et Kekolo.

Les évêques impliqués dans cette initiative :

Mgr. Nabil Andari, Evêque de Jounieh et Mgr. Maroun Ammar, Evêque de Saida. Tous deux anciens recteurs du Séminaire.

Mgr. Nasser Gemayel, Evêque de France et d'Europe.

La municipalité de Ghazir et son Président Charles Haddad et son ancien Président Ibrahim Haddad pour le mémorial 2011.

Pour le soutien au travail technique et photographique :

La Fondation Amine Nader Sfeir.

La Fondation Charles Corm.

La collection de Me. Jean Nasr.

Pour la réalisation de l'ouvrage :

Le service des publications et de la communication de l'USJ :

Mme Carine Tohmé Haddad pour la conception graphique.

Mme Cynthia Ghobril, Directrice du SPCOM pour la supervision de ce travail.

Pour la préparation éditoriale et la coordination : M. Christophe Varin, Directeur des Pesses de l'USJ et son équipe.

Dans sa correspondance avec son neveu Philippe, le Général Henri Gouraud raconte : « Le Grand Vizir du Sultan du Maroc, Si-Mohamed el-Mokri avait confié, avant la Grande-Guerre, aux Jésuites de l'USJ de Beyrouth, l'éducation de ses fils ; l'un deux revient remercier ses anciens maîtres. Le général Gouraud en profite pour souligner la confiance qu'un musulman de très haute situation, comme le Grand Vizir du Maroc, a dans les professeurs de l'USJ, dont l'esprit est libéral et respectueux de toutes croyances... »

Michel Chiha raconte que le Général Gouraud consultait régulièrement le P. Claudius Chanteur, supérieur de la Mission, dans toute question délicate concernant la Syrie et le Liban.

Son successeur en 1923, le Général Maxime Weygand faisait de même. Il a d'ailleurs été relevé de ses fonctions car trop « clérical » et a été remplacé par Henri de Jouvenel en décembre 1925.

Certains avaient posé la question sur le rapport entre le retour des Jésuites au Liban et la création du Grand-Liban, le premier septembre 1920.

L'idée d'un Liban dans ses frontières actuelles remonte à plusieurs siècles, mais le moment opportun vint à la fin de la première guerre mondiale. Et le Liban avait la chance d'avoir le Patriarche Elias Hoayek à la tête de la deuxième délégation libanaise à la conférence de la paix à Versailles, comme l'a si bien souligné l'ambassadeur Besancenot dans son intervention.

Hoayek fut de 1859 à 1861 suivi de près par le recteur du Séminaire Jésuite de Ghazir, Père Philippe Cuhe, qui l'a préparé à devenir ce qu'il fut : un grand Patriarche reconnu Vénérable par le Vatican en Juillet 2019.